

FLORENCE AT • VINCENT BURGEON • FABIEN FERRER

LES  
**365 LOIS**  
**INCONTURNABLES** DE LA  
**PHOTO**

DUNOD

Conception graphique : VINCENT BURGEON

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015, 2019  
11 rue Paul Bert – 92240 Malakoff  
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-080084-1

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Les auteurs

Photo : T. Degroove



FLORENCE AT est photographe professionnelle à Toulouse, spécialisée dans le reportage : architecture, événementiel, sport, illustration. Elle travaille également sur divers projets personnels en France et à l'étranger, enseigne la photographie et anime des stages d'initiation ou de perfectionnement, et a écrit plusieurs ouvrages didactiques.

[www.florenceat.com](http://www.florenceat.com)

[www.coursdephoto.net](http://www.coursdephoto.net)

Photo : A. Presse



VINCENT BURGEON est photographe, illustrateur et graphiste. Il a écrit, traduit, illustré et participé à de nombreux ouvrages sur la photo, notamment le best-seller *Mémo visuel de photo*, ainsi que plusieurs monographies consacrées aux appareils Canon.

Photo : R. Saada



FABIEN FERRER est photographe professionnel, spécialisé dans le noir et blanc et le portrait. Reportages, illustrations et scènes de la vie rythment son quotidien. Il enseigne également la photographie et anime des stages d'initiation ou de perfectionnement.

[www.fabienferrer.fr](http://www.fabienferrer.fr)

## *Remerciements*

Pour qu'un livre entre en scène, un grand nombre de personnes œuvrent dans les coulisses. Les auteurs adressent donc leurs plus vifs remerciements à l'équipe éditoriale Dunod et tout particulièrement à Jean-Baptiste Gugès et Cécile Rastier.

**Florence At** remercie tous ceux qui ont accepté d'être représentés dans l'ouvrage : Jérémie Lacaume, Pierrick Heloret, les mariés Anka et Ludovic Hoareau, Leslie et Olivier « James » Bernat, Lisa et Gregory Sarrazyn, Loïc et Méline Mazières ; les enfants Cécile, Loïs, Tilane, Jeanne, Laura ; les joueuses du Stade Toulousain Rugby ; Charlotte Gayraud, Francis Dubreuil et Georges Ribaucour (magasin Numériphot de Toulouse) ; ainsi que les photographes Jérôme Fages pour son otarie du bout du monde, Patrick Pichard pour ses deux merveilleuses photos de nuit, et Sary Sok pour sa très belle composition cambodgienne.

**Vincent Burgeon** remercie BingJié, Jean-François, Maxime et Xavier qui ont accepté d'être représentés dans l'ouvrage, ainsi que BingJié pour les deux photos de la loi 252.

**Fabien Ferrer** remercie tous ceux qui ont accepté d'être représentés dans l'ouvrage : Samantha Peytoureau, Antonio Hernandez, Balkan Beat Box, Fuensenta La Moneta, Lili Meunié-Delmas, Sandro Requena Piquemal, Alain Blervaque, Davy Kilembe, Arno, Patrice Potier, Corine Guiraud et ses enfants, les sœurs Belhoussine, Fedoua, Soukaïna et Samira, Guy Ducau, la Cie Arche en Sel, la Cendrée, Paulo, Pierre Meunié, Céline Bruno, Sylvie Macia, Mado Cahuzac, Malika, Anne-Françoise Turland, Guillaume Ferrer, Lélia Ferrer-Forgues et Mathis Ferrer-Forgues.



## *Dans ce livre...*

<b>AVANT-PROPOS</b>	VII
<b>ÉQUIPEMENT</b>	2
<b>RÉGLAGES</b>	60
<b>PRISE DE VUE</b>	108
<b>COMPOSITION ET ESTHÉTIQUE</b>	184
<b>APRÈS LA PRISE DE VUE</b>	236
<b>AU QUOTIDIEN</b>	282
<b>INDEX</b>	372



*Tu ne  
zapperas  
point  
l'avant-propos!*

*L'activité photographique est celle  
dont il devient le plus difficile de se passer.*

— Susan Sontag

## *Avant-propos*

Nous sommes tous des photographes en herbe. De nouveautés techniques en nouveautés artistiques, nous aspirons à immortaliser et à partager nos coups de cœur et nos moments de vie, que ce soit le mariage du cousin, la petite fleur au fond du jardin ou le grand projet intimiste que nous mûrissons patiemment. Mais si la photographie a connu une véritable évolution avec l'arrivée du numérique, « devenir » photographe ne s'improvise toujours pas et nécessite de connaître et d'appliquer certaines règles.

Auteurs de livres didactiques et/ou enseignants, nous avons puisé dans nos expériences respectives de photographes, de spécialistes de l'image et de pédagogues pour identifier les 365 lois incontournables de la photographie, et à travers elles répondre à toutes les questions que vous vous posez ou que vous vous poserez un jour. *C'est quoi un diaph ? Qu'est-ce que ça veut dire f/4-5,6 ? Pourquoi ma photo est-elle aussi bruitée ? C'est bien Lightroom ? Le droit à l'image, c'est important ?...*

Nous avons souhaité que la lecture de ces lois soit accessible au plus grand nombre. Elles vous sont donc destinées, quels que soient votre appareil (compact, hybride, bridge, reflex ou même smartphone) et votre niveau : débutant à la découverte de la photographie ou amateur aguerri à la recherche de nouvelles techniques ou de considérations artistiques, et pourquoi pas en voie de professionnalisation. Chacune d'elles est présentée de façon synthétique et accessible : un résumé, un développement et une image commentée ou un schéma explicatif.

L'ouvrage est organisé en six parties. Les lois de la première sont consacrées à l'équipement du photographe. Avec les lois de la deuxième, vous apprendrez à effectuer les bons réglages en fonction de chaque situation. La troisième recense les lois à respecter au moment de la prise de vue : du portrait au sport, en passant par l'architecture ou encore la photo de rue, chaque sujet nécessite préparation et savoir-faire. La quatrième aborde les lois de la composition, du cadrage et des effets d'image, aux aspects purement esthétiques. Le numérique ayant donné la possibilité (voire l'obligation !) du travail sur l'ordinateur, les lois du post-traitement sont présentées dans une cinquième partie. Une sixième et dernière partie énumère les lois du photographe dans sa pratique au quotidien : attitudes, recherche d'inspiration, formation et aspects légaux sont autant de sujets qui feront de vous un photographe digne de ce nom ! En fin d'ouvrage, un index vous permet d'accéder facilement à la bonne information selon vos besoins.

Vous pouvez lire cet ouvrage dans l'ordre que vous souhaitez : du début à la fin, dans le désordre ou pourquoi pas à rebours. Vous pouvez aussi décider de découvrir une loi chaque jour pendant un an pour en faire votre livre de chevet et faire durer le plaisir ! Appropriiez-vous le, n'hésitez pas à l'annoter de vos réflexions et faites-en un véritable outil de travail.

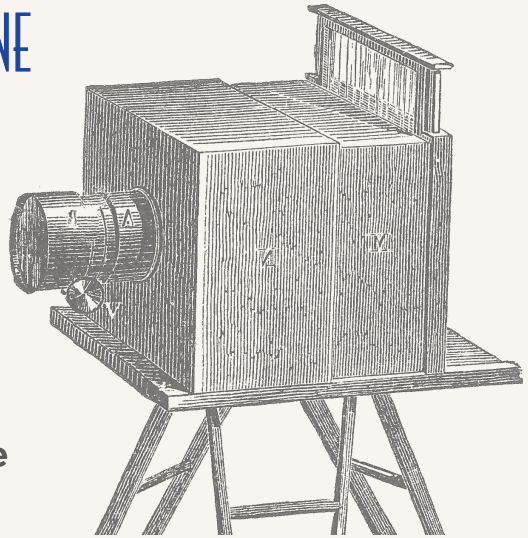
Maintenant, c'est à vous de jouer. Rappelez-vous que ce n'est pas l'appareil qui fait l'image, mais bien vous. Soyez décomplexé, exprimez votre idée de la photographie et votre originalité, détournez les codes. En un mot : osez !

Oui, vous êtes tous photographes. Et si tout a été fait, tout est à refaire !

*Les auteurs*



# TU CONNAÎTRAS L'ORIGINE DE LA PHOTOGRAPHIE



**Commençons par rendre hommage à ces héros « lumineux » de la photographie à travers ce court historique.**

Le sténopé est le premier système photographique permettant de fixer une image.

L'ancêtre de l'appareil photo est la *camera obscura* (chambre noire). Boîte percée d'un trou minuscule qui permet de projeter une image, elle est utilisée par les peintres dès le XVI<sup>e</sup> siècle pour reproduire fidèlement un paysage ou un bâtiment. Le sténopé, dispositif dérivé de la *camera obscura* et équipé d'une surface sensible à la lumière, est inventé en 1825 par **Nicéphore Niépce** qui réalise la première photographie de l'histoire en utilisant une plaque d'étain sensibilisée au bitume de Judée. Le procédé réclame un temps de pose de plusieurs heures! **Louis Daguerre** invente le daguerréotype en 1839: une plaque de cuivre sensibilisée par une couche d'argent fixe l'image avec des temps de pose d'environ trente

minutes. La photographie est officiellement née, mais ces vitesses sont encore trop longues pour des personnages en mouvement, et il faudra attendre quelques années de recherche pour améliorer le procédé. En 1869, la photo couleur est inventée par **Charles Cros** et **Louis Ducos du Hauron**, puis améliorée avec l'autochrome des **frères Lumière**. Vers 1880, **Georges Eastman** invente le support souple, le film photographique qui permet de réaliser plusieurs images sur un même support. Si tout cela vous semble à la fois archaïque et bien lointain, songez que l'actuelle photographie numérique, elle aussi, est sans doute vouée à devenir un jour un procédé ancien! 🇫🇷

F.A.

# ÉQUIPEMENT

# Tu différencieras

## COMPACT, BRIDGE,

### hybride

## et reflex

### Sauriez-vous résumer en deux mots ce qui caractérise chaque famille d'appareils photo ?

Pour répondre aux questions que ne manquera pas de vous poser votre entourage dès que vous aurez acquis cette aura de photographe que nous évoquons dans la loi 292, il est bon de connaître et de pouvoir expliquer simplement les différences entre chaque grande famille d'appareils photo. Très populaires il y a une douzaine d'années, les **compacts** sont aujourd'hui largement remplacés par les smartphones et les *actioncams*, et seuls les modèles très spécifiques (antichocs, étanches...) ou très haut de gamme tirent encore leur épingle du jeu. Leur principal point fort reste évidemment leur faible encombrement. Les **hybrides** constituent une large famille d'appareils dont les principales caractéristiques sont la présence d'un viseur électronique et d'une monture pour optique interchangeable – leur encombrement, la taille de leur capteur et leur prix pouvant, eux, varier fortement. Actuelle-



❶ Compact Nikon W300 (appareil de plongée, étanche à 30 m). ❷ Hybride Canon EOS-RP à capteur 24 × 36 mm (avec un objectif 24-105 mm). ❸ Bridge Nikon Coolpix P900 (et sa plage focale superlative de 4,5-357 mm). ❹ Reflex Pentax K1-II (équipé d'un objectif 24-70 mm).

ment, c'est sans doute la famille d'appareil photo qui connaît la plus forte progression. Les **bridges**, eux, sont plutôt en voie de raréfaction. Ils ressemblent assez aux reflex, mais leur optique est inamovible (généralement, un zoom surboosté), leurs capteurs sont de tailles diverses, souvent plus petits que ceux des reflex équivalents. La qualité d'image est un peu en retrait également. Les **reflex** sont les plus encombrants, mais ils disposent de grands capteurs et d'optiques amovibles, d'un autofocus très vélocé et d'un grand choix d'accessoires. La latence au déclenchement est quasiment nulle, ce qui n'est pas le cas de beaucoup d'appareils des autres catégories ! Voilà, vous saurez quoi raconter à cousine Rosa. 🍷

V.B.

# Tu connaîtras ton boîtier

## MIEUX QUE TOI-MÊME

**Aujourd'hui, maîtriser le fonctionnement de son boîtier est une véritable gageure! Et pourtant, cela peut se révéler fort utile.**

Qu'il soit argentique, numérique, compact, hybride, télémétrique, reflex, à plaques de verre ou logé dans la tranche de votre smartphone, l'appareil photo, depuis les prémices de la photographie, fonctionne toujours selon des principes immuables. Les connaître et les comprendre permettent de mieux appréhender son fonctionnement et, partant, d'améliorer ses images... Mais ce n'est pas suffisant. Il est en outre nécessaire d'en avoir approfondi le fonctionnement et d'en connaître un maximum de fonctions... Et c'est là où le bât blesse, car la plupart des appareils actuels regorgent de fonctions et paramètres divers que l'utilisateur moyen n'a plus le temps d'étudier. On pourra toujours rétorquer que, finalement, une fonction inexploitée n'empêche pas un amateur d'utiliser son appareil... Le problème vient plutôt du fait que cette multitude de fonctions



De nombreux livres photo consacrés à des appareils spécifiques peuvent vous aider...

rend réhibitoire la phase d'apprentissage à laquelle se soumettait auparavant volontiers un nouvel acquéreur. Aujourd'hui, celui-ci est immédiatement rebuté par la taille des modes d'emploi (souvent sous la forme d'un fichier PDF à télécharger, et non plus fourni avec l'appareil). Néanmoins, cet apprentissage reste nécessaire et il existe, pour vous aider, d'excellents manuels photo que nous ne saurions trop vous recommander de lire... Et si certains réglages ou notions persistent à vous échapper, inutile de culpabiliser, vous finirez par les comprendre! 🍷

V.B.



# TU (ne) SNOBERAS (point) LE MODE D'EMPLOI

## Le mode d'emploi : plutôt sur la table de chevet ou pour caler le pied du lit ?

Utiliser la fonction « décongélation automatique » du four, activer le *firewall* de la box, empêcher une application d'accéder à vos contacts, changer l'adresse IP de votre ordinateur, calibrer les couleurs de votre écran, etc. Décomplexez-vous, aujourd'hui personne ne connaît à 100 % le fonctionnement de tous les gadgets électroniques qui peuplent (envahissent?) notre quotidien. C'est bien normal, les fonctions s'accroissent, les modes d'emploi s'épaississent... Seul le temps disponible semble s'amincir ! Pour certains boîtiers que nous avons eu l'occasion de tester, les différents modes d'emploi fournis frôlaient les 1 000 pages... uniquement en langue française, bien entendu ! Personne n'a le temps de lire tout ça. Il faut donc ruser un peu et aller à l'essentiel, en s'appuyant sur ses connaissances antérieures. En parcourant rapidement l'intégralité du mode d'emploi, on peut commencer par y pointer les parties intéressantes et



Le point commun entre un frigo moderne et un appareil numérique récent ? Ils permettent tous deux de prendre des *selfies* et de les envoyer sur Internet !

repérer les nouvelles fonctions afin de pouvoir y revenir facilement. Ensuite, on consacra une heure ou deux à les passer en revue, de préférence avec l'appareil en main afin d'appliquer immédiatement les choses apprises dans le mode d'emploi. Enfin, quelques séances sur le terrain permettront de mettre tout cela en pratique...

Sinon, il reste la possibilité de se tourner vers des ouvrages spécialisés dédiés à votre appareil photo dont le principal intérêt est d'ajouter une bonne couche de pédagogie et de vécu par-dessus la froideur technique du mode d'emploi. 🐼 V.B.

# TU MÉNAGERAS TA MONTURE

## « Qui veut voyager loin, ménage sa monture. »

S'il y a bien une règle sur laquelle tombent d'accord tous les photographes, c'est qu'il faut voyager le plus léger possible. Bien sûr, il est tentant d'emmener tout son matériel « au cas où », mais le « cas où » n'arrive pas toujours, et un photographe à l'épaule cassée et aux lombaires déboîtées ne peut plus faire de bonnes images. Au moment du départ, vous devez donc sélectionner avec rigueur votre matériel et exclure le superflu. Si vous décidez par exemple d'emporter une ou deux optiques « à tout faire » et quelques accessoires afin de gérer un grand nombre de situations, l'inconvénient, c'est que des optiques généralistes, même augmentées d'accessoires futés, n'atteignent pas toujours le niveau d'optiques plus spécialisées. Un trans-standard monté sur bague-allonge ou flanqué d'une bonnette ne vaudra jamais un bon objectif macro, et il faudra donc faire preuve d'un grand talent pour en tirer de bonnes images. Vous pouvez aussi faire le choix de la sobriété volontaire en optant pour une seule optique très spécifique ; on entre



Sac à dos regorgeant de matériel et d'accessoires pour faire face à toutes les situations, même les plus improbables... Ou appareil léger en bandoulière ? Chacun choisit son école !

alors dans une démarche différente, qui vise à exciter la créativité en lui imposant des contraintes (cf. loi 355). Enfin, la voie médiane combine une optique généraliste avec une optique spécifique, pour avoir le meilleur des deux solutions. Cela dit, quel que soit le matériel emporté, il y aura toujours des coups de chance et des occasions manquées... alors autant que ça ne soit pas au détriment de vos vertèbres. 🐾

V.B.

# TU CHOISIRAS TON MATÉRIEL À TON IMAGE 😊

**Qu'il est plus agréable d'avoir un matériel parfaitement personnalisé et fait à sa main (ce qu'on oublie souvent)!**

Quelques transformations mineures, souvent simples à réaliser et bon marché, peuvent améliorer l'usage de son matériel. Changer la sangle de cou « publicitaire » pour un modèle plus passe-partout ou recouvrir son appareil de gaffer (cf. loi 54) – qui contribuera d'ailleurs à sa protection, tout comme les films destinés à couvrir l'écran arrière – fait gagner en discrétion. Une meilleure sangle de cou, l'ajout d'une sangle de main ou d'une poignée amélioreront l'ergonomie. La pâte Sugru™ permettra de bricoler ses propres « coins de protection » ou de customiser les zones de préhension du matériel (elle s'enlève relativement facilement sans laisser trop de trace). Songez aussi à étiqueter votre matériel avec, au minimum, vos nom et prénom, e-mail et numéro de téléphone : il peut en effet arriver d'oublier son appareil à l'hôtel, une batterie chez



un ami, une carte mémoire dans le boîtier déposé en SAV, un objectif au restaurant, etc. Autant de situations où une simple étiquette d'identification facilitera les choses et évitera les confusions. De même, si vous êtes du genre à courir les bois ou les marais pour shooter le brocard ou la Sittelle torchepot, envisagez les pastilles fluo pour les petits accessoires susceptibles de choir dans le tapis de feuilles mortes (batterie, cartes, bouchons...). Pour résumer : votre matériel vous appartient, il vous appartient aussi de vous l'approprier. 🐾 V.B.

Tu n'oublieras pas  
de vérifier ton matériel  
avant de partir !

**Une randonnée,  
un repas de famille,  
le match du petit...  
soyez certain d'avoir  
préparé votre matériel  
pour assurer à tous  
les coups !**

Pour un événement particulier, une séance photo organisée ou tout déplacement photographique, pensez systématiquement à vérifier votre matériel avant de partir. La courroie doit être bien positionnée sur l'appareil et réglée à la bonne hauteur. Les batteries seront chargées et rangées là où il faut (pour les retrouver au plus vite !), ainsi que le chargeur (et son éventuel allume-cigare). Les cartes seront vides, formatées, protégées dans leur étui en plastique et dûment rangées (et non jetées en vrac dans le sac). Le chiffon sera propre et sec, les bouchons arrière et avant bien montés sur chaque objectif, eux-mêmes bien nettoyés. Pensez également à emporter des piles neuves pour le flash, l'attache rapide pour le trépied, les parasoleils, les bons filtres, le réflecteur, une bouteille (d'eau), un couteau (suisse) et pourquoi

pas un thermos (de café). Pour ne rien oublier, rédigez des check-lists en fonction de votre programme et du type de prise de vue envisagé (portrait, voyage, spectacle, sport...). Si tout est là, bien propre et prêt à l'emploi, votre séance photo se passera bien. Et si le « scoop » de votre vie se présente, vous dégainerez plus vite sans être pris au dépourvu ! 🍷

FF



Un exemple de liste de matériel, à garder et regarder avant de partir faire des photos.

1/60 s - f/2 - 1 200 ISO - 50 mm

# Tu n'aduleras point le MEGAPIXEL

## La course aux mégapixels, une bataille d'arrière-garde ?

Ce n'est pas le tout d'avoir à sa disposition un capteur de 20, 30, voire 50 Mpx, encore faut-il pouvoir l'exploiter... Ces capteurs super-définis sont très exigeants et demandent des optiques de qualité supérieure : un boîtier haut de gamme peut perdre jusqu'à 50 % de sa définition théorique lorsqu'il est associé à un objectif de qualité médiocre. La firme française DxO Labs a inventé le *Perceptual Megapixel* (P-MP), une mesure de la définition « effective » d'un

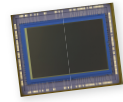
boîtier donné associé à une optique spécifique. Un classement consultable sur le site de DxO montre que la définition effective d'un gros capteur associé à une optique moyenne peut être équivalente à celle d'un capteur de définition inférieure mais associé à une optique de qualité supérieure... ce qui peut, d'un point de vue budgétaire, être très intéressant. En outre, la taille des fichiers générés par ces gros capteurs nécessite beaucoup de ressources informatiques : espace de stockage et puissance de calcul pour leur développement. Aujourd'hui, les constructeurs d'appareils photo ont quelque peu levé le pied dans cette « course aux mégapixels » et préfèrent rivaliser sur d'autres plans : écrans tactiles, fonctions poussées, ergonomie, design vintage, connectivité, etc. C'est ainsi que l'on est passé, en quelques années, de l'« appareil-photo-voiture-de-course » à l'« appareil-photo-berline-familiale »... Et ce n'est pas un mal ! 🍷

V.B.



Les images de très haute définition font la différence sur les très grands formats d'impression... Mais c'est loin d'être l'usage que fait Monsieur Tout-le-monde de son appareil photo !

# Tu distingueras plage **DYNAMIQUE** et plage **TONALE**



## Plage dynamique et plage tonale : si vous vous intéressez à la photo, vous connaissez ces termes. Mais pouvez-vous les définir avec précision ?

Voici deux notions liées que l'on confond souvent... Pourtant, rien de plus simple que de les différencier ! La **plage dynamique d'un capteur** décrit l'écart entre la valeur la plus claire et la valeur la plus foncée qu'il est capable d'enregistrer, juste avant qu'il n'y ait absence d'information (la zone étant alors brûlée ou bouchée). Plus cette plage est vaste, plus riche en nuances sera l'image photographiée. L'œil humain possède lui aussi sa propre plage dynamique, que peu d'appareils photo égalent, d'ailleurs. Lorsqu'on règle

l'exposition de son appareil, on ne fait rien de moins que « déplacer » cette plage dynamique afin qu'elle enregistre au mieux les informations que nous avons perçues à l'œil nu ; autrement dit, on fait coïncider au mieux la plage dynamique du capteur avec celle de l'œil. Une fois que les données lumineuses enregistrées par le capteur ont été transformées en une image numérique, on ne parle plus de plage dynamique mais bien de **plage tonale de l'image**. Cela correspond à toutes les gammes de teintes, de la plus claire à la plus foncée, contenues dans cette image. Par extrapolation, on comprend que cette plage tonale dépend également du support sur lequel on visualise l'image (un écran, un papier photo...), qui peut rendre plus ou moins de tons selon sa nature... En résumé, la plage dynamique est de l'ordre de la capacité et la plage tonale, du résultat. 🐶

V.B.

